

eux & leurs adhérens , à ne plus être tolérés dans aucun des Etats de Leurs Maj. Imp.

Le Comte Michel de Pac n'a point hésité à se conformer au contenu du papier, dont nous venons de faire mention, & en conséquence il n'a pas tardé d'adresser au Prince de Kaunitz-Rittberg l'original en langue Polonoise, ainsi que la traduction suivante d'un nouveau Manifeste que voici.

« Nous Etats, Conseil Ecclésiastique & Sécu-  
 « lier, Maréchaux, Conseillers & tout l'Ordre  
 » Equestre du Royaume de Pologne & du Grand  
 » Duché de Lithuanie, généralement Confédé-  
 » rés.

» Nous nous sommes bien gardés de nous  
 » déclarer au bruit de l'assassinat, commis à  
 » *Varsovie* la nuit du 3. au 4. Novembre. La  
 » rélation de cet accident nous ayant semblé,  
 » quant aux circonstances, si embrouillée & si  
 » peu vraisemblable, qu'elle ne paroïssoit pas  
 » mériter d'être cruë. Cet événement nous sem-  
 » bloit d'autant moins possible, qu'il étoit ab-  
 » solument contraire à nos intentions.

» Nous n'avons autrement pris part à cette  
 » action que par l'étonnement qui nous étoit  
 » commun avec le reste de l'Europe; mais enfin  
 » le tems venant d'en éclaircir la vérité, pour  
 » que le dernier passage de notre acte, publié  
 » au Camp de *Conieczna* le 9. Août 1770, ne  
 » soit pas appliqué à cet attentat, & représenté  
 » aux Puissances de l'Europe dans l'intention de  
 » nous noircir, Nous déclarons devant Dieu,  
 » témoin & juge des mystères les plus cachés,  
 » que dans cette action arrivée à *Varsovie*,  
 » nous n'avons eu, ni n'avons aucune part, ni  
 » par ordre, ni par intelligence, ni par aucune  
 » » conni-